

Le système de santé britannique « digne du tiers-monde »

ROYAUME-UNI Les hôpitaux plongés dans un chaos indescriptible

► Le chaos règne dans les hôpitaux anglais et gallois, qui manquent cruellement de moyens pour faire face à l'hiver.

► Les opérations non urgentes ont été annulées.

LONDRES

DE NOTRE CORRESPONDANTE

Quand les secours sont arrivés chez la retraitée, à Clacton, dans l'Essex, le 2 janvier, il était trop tard. Beaucoup trop tard. Près de quatre heures plus tôt, l'octogénaire avait appelé à l'aide. Elle s'était plainte de fortes douleurs à la poitrine. Faute d'avoir pu lui venir en aide, le service des ambulances de l'est de l'Angleterre a ouvert une enquête sur la mort de cette dame de 81 ans. « Les secouristes sont effondrés car leur métier ne consiste pas à trouver les gens morts mais à les aider à rester en vie », a réagi Dave Powell, responsable syndical de la région.

Combien de victimes la crise hivernale a-t-elle déjà faites ?

Combien en fera-t-elle ? Depuis le début de l'année, chaque jour, les témoignages des personnels de santé et des patients publiés dans la presse font craindre le pire quant à l'ampleur du chaos dans lequel sont plongés les hôpitaux du Royaume-Uni. Il y a un an déjà, les établissements de santé étaient complètement saturés. Cet hiver, un nouveau cap semble avoir été franchi.

Hôpitaux de campagne

Certains patients « meurent prématurément » dans les couloirs des hôpitaux. La déclaration choc provient des directeurs de 68 services d'urgences anglais et gallois qui ont interpellé la Première ministre Theresa May mercredi. Selon eux, dans certains établissements, plus de 120 patients sont allongés sur des civières. Comme si une catastrophe naturelle avait frappé de façon inopinée la sixième puissance mondiale.

« Parfois, huit, neuf, voire dix heures s'écoulaient avant que nous puissions traiter les patients », témoigne Adrian Harrop. Et ce traitement est forcément expéditif, « faute de disposer du temps et du personnel soignant

nécessaires ». « Dans la grande majorité des cas, les patients sont des personnes âgées, très frêles, qui souffrent notamment de problèmes respiratoires »,

ajoute l'urgentiste à l'hôpital de Scarborough, dans le Yorkshire.

Ce jeune médecin fait partie de la longue cohorte des professionnels de santé qui tient le gouvernement directement pour responsable d'une situation « digne du tiers-monde », selon certains. En novembre dernier, même le patron du National Health Service a réclamé publiquement à M^{me} May 20 à 30 milliards de livres supplémentaires par an pour éviter

une dégradation catastrophique de l'accès au service de santé publique. Actuellement, le Royaume-Uni est déjà très mal pourvu en lits d'hôpital (seulement 2,3 lits pour mille habitants, contre 3,7 en moyenne dans le reste de l'UE) et le National Health Service n'arrive pas à recruter le personnel dont il a besoin. En mars dernier, plus de 11.000 postes d'infirmières étaient à pourvoir en Angleterre.

La Première ministre refuse obstinément de reconnaître

l'ampleur systémique de la crise, due notamment à sept années de restrictions budgétaires et au vieillissement de la population. Aux patients dont l'opération a été annulée ce mois-ci pour permettre aux hôpitaux de gérer les urgences, Theresa May n'a offert que des excuses.

Pour les Anglais atteints d'un cancer, l'acte de contrition du gouvernement n'est pas à la hauteur de la situation. « Le report de mon opération pourrait entraîner ma mort », a fait savoir Geoff Brooker, 68 ans, par la voix de son député, Jonathan Ashworth, à la Chambre des Communes. Sur le site du *Guardian*, Carly O'Neill, qui souffre d'un mélanome, rapporte que son opération a été annulée au dernier moment mardi dernier, aucun lit n'étant disponible.

Dans une lettre ouverte au ministre de la Santé, Jeremy Hunt, elle conclut : « J'espère que vous avez bonne conscience. » Pris pour cible par le parti travailliste qui réclame sa démission, Jeremy Hunt a admis mercredi que les moyens alloués au NHS devraient « augmenter de manière significative ». ■

AMANDINE ALEXANDRE